

Décembre 2019



TUNESISCHE CHAMBRE  
NEDERLANDSE KAMER TUNISO-NÉERLANDAISE  
VAN KOOPHANDEL EN POUR LE COMMERCE  
INDUSTRIE ET L'INDUSTRIE

الغرفة التونسية الهولندية للتجارة والصناعة

# CTNCi

LA CONFIANCE, LE CŒUR DE NOS COMPÉTENCES...

## ACTIVITÉS CTNCI :

- 14-18 JANVIER 2020 : MISSION CTNCI AUX PAYS-BAS
- 19-02-2020 : 30ÈME ANNIVERSAIRE DE NOTRE CHAMBRE

LETTRE MENSUELLE - DÉCEMBRE 2019

### TRIBUNES DE NOS MEMBRES D'HONNEUR



Mr Aziz Mebarek  
Co-Fondateur,  
Directeur Général  
Tuninvest  
Africinvest

Mission aux  
Pays-Bas :  
Compte rendu  
de Mme Amira  
Ajjabi  
Project  
Coordinator

Jeudi 13 Février  
2020 : Journée  
d'information  
sur les  
formalités  
douanières

# Save the Date

## 19-02-2020



# CTNCi



## Anniversary

## TRIBUNES DE NOS MEMBRES D'HONNEUR

### RIEN N'EST TROP DIFFICILE POUR LA JEUNESSE



**MR AZIZ MEBAREK**  
CO-FONDATEUR, DIRECTEUR  
GÉNÉRAL TUNINVEST,  
AFRICINVEST

La Tunisie passe par une période de transition économique délicate, avec une forte pression sur les finances publiques, un taux d'inflation élevé (même si la hausse semble être contenue au cours des derniers mois), un repli de l'épargne, de l'investissement et de la croissance. Les conséquences négatives qui en résultent au plan social sont multiples notamment sur le front de

l'emploi.

La réponse à ces multiples défis n'est pas simple et elle est certainement multidimensionnelle.

Je pense pour ma part que dans un contexte complexe, où les pressions et les attentes sont multiples, le pari de la jeunesse devrait être privilégié, tant il me semble être toujours porteur d'espoir, d'ambition et de dynamisme, à défaut d'expérience qu'il sera toujours possible d'acquérir chemin faisant. La chance de la Tunisie réside dans sa jeunesse qui déborde d'énergie. C'est notre atout à faire valoir en ces temps difficiles. Je voudrais dans ce contexte m'attarder sur deux axes structurants pouvant faire émerger une Tunisie de demain, comme nous l'espérons tous, éduquée, entreprenante, solidaire et ouverte sur le monde :

**1/ L'ÉDUCATION :** Qui a constitué le pari gagnant de Bourguiba après l'indépendance devra être au centre de nos politiques publiques, et recueillir également toute l'attention d'une société civile citoyenne et engagée. Elle doit être protégée de tout dogme ou corporatisme. Nos enseignants doivent être valorisés, et bénéficier de programmes de formation réguliers leur permettant de se mettre continuellement à niveau aux plans académique et pédagogique, tout autant que l'infrastructure qui accueille nos élèves et étudiants. Les programmes doivent pouvoir intégrer de manière appropriée les soft skills (langues étrangères, les techniques de communication, le travail de groupe, le leadership, et l'esprit d'entreprise), l'ouverture sur les arts, le sport, au-delà de l'excellence académique dans les disciplines (toutes évolutives) scientifiques, techniques, digitales et littéraires selon la vocation

de l'élève. La valorisation des filières professionnelles est également essentielle pour nos enfants qui en ont la vocation. Notre enseignement doit pouvoir intégrer les élèves ou étudiants qui peuvent avoir des difficultés, pour leur permettre d'évoluer à leur rythme, afin d'atteindre sans complaisance le niveau requis, sans stigmatiser leur retard ou les culpabiliser par un sentiment d'échec, qui est en réalité plus celui de l'institution que de l'élève. Dans un environnement en constante évolution, où il faut être constamment vigilant et agile afin d'assurer l'adéquation entre les formations dispensées et le marché de l'emploi, il est essentiel de mettre en place des filières structurées de formation professionnelle, ainsi que l'école de la seconde chance, qui permettent toutes les deux de réorienter vers les métiers porteurs, les profils initialement formés à des professions en perte de vitesse ou saturées.

**2/L'ENTREPRENEURIAT :** dans lequel nous avons pris beaucoup de retard au cours des vingt dernières années pour différentes raisons. C'est le moment de lancer un programme national de grande envergure pour relancer l'entrepreneuriat et valoriser les initiatives individuelles ou collectives, célébrer les succès sans stigmatiser les échecs, qui constituent souvent une étape incontournable pour le succès. Comme évoqué ci-dessus, la culture entrepreneuriale doit faire partie de nos programmes scolaires dès l'enseignement de base, et encore plus à l'université. Il est essentiel de mettre en place des structures institutionnelles d'encadrement et d'accompagnement des porteurs de projets en pré incubation, et après la création de l'entreprise pour l'accès aux premières commandes, de multiplier les incubateurs et d'assurer une offre financière en fonds propres, en micro-crédit, en crédit long d'investissement ainsi que les réseaux de business angels précieux pour le mentoring, le réseautage et le conseil avisé. La création d'écosystèmes entrepreneuriaux décentralisés ouverts sur l'université et la recherche appliquée peut être de nature à créer une émulation et une dynamique favorisant l'innovation et enclenchant le cercle vertueux de création d'entreprises qui peut en quelques années changer la donne chez nous. Misons sur notre jeunesse, Ce n'est pas un quick win mais c'est certainement le meilleur investissement sur le long terme pour notre pays. Et Comme disait Socrate : « Rien n'est trop difficile pour la jeunesse ».